

# Chant séculaire

*Notre Eldorado,*

*Mes amis, enfin doit éclore :*

*Malgré mon bandeau,*

*Je vois une nouvelle aurore.*

*Aux cieux extasiés*

*Tout est pourpre et rosiers :*

*Voici l'heure, ô sainte colère !*

*Les temps sont venus*

*Pour les Dieux inconnus !*

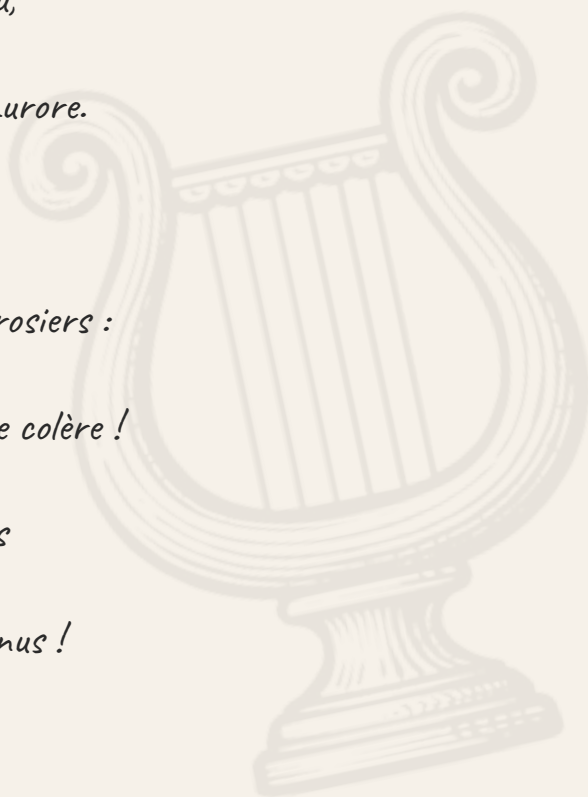
*Ô sombres penseurs*

*Forts et seuls comme les grands chênes,*

*Ô vierges nos sœurs,*

*Tendres lys brisés par des chaînes !*

*Laissez le saint amour*



Éclater au grand jour,

Car Cypris, la pâle captive,

A lavé son front dans l'eau vive :

Les temps sont venus

Pour les Dieux inconnus !

Tout ce qu'on pleura,

Dévouement, liberté, génie,

Tout refleurira

Pour le règne de l'harmonie :

L'art sera dévoilé

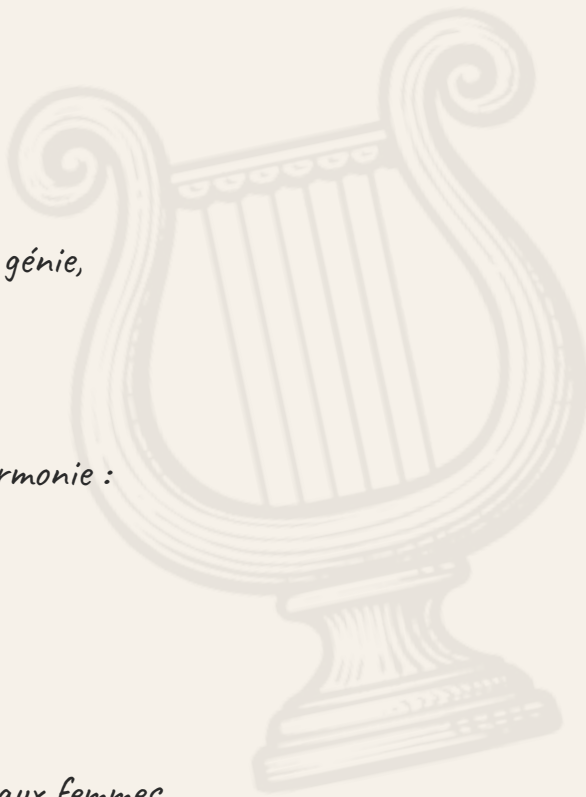
Comme un ciel étoilé,

Et la Muse, pareille aux femmes,

Chantera ses épithalames :

Les temps sont venus

Pour les Dieux inconnus !



*Je vois les doux vers*

*Rejaillir en strophes écloses,*

*Et des arbres verts*

*Un miel pur couler dans les roses.*

*Les Grâces vont pieds nus*

*Sur les monts chevelus*

*Et leur pas dans les fleurs naissantes*

*Guide en chœur les vierges dansantes :*

*Les temps sont venus*

*Pour les Dieux inconnus !*

*L'Auguste Beauté*

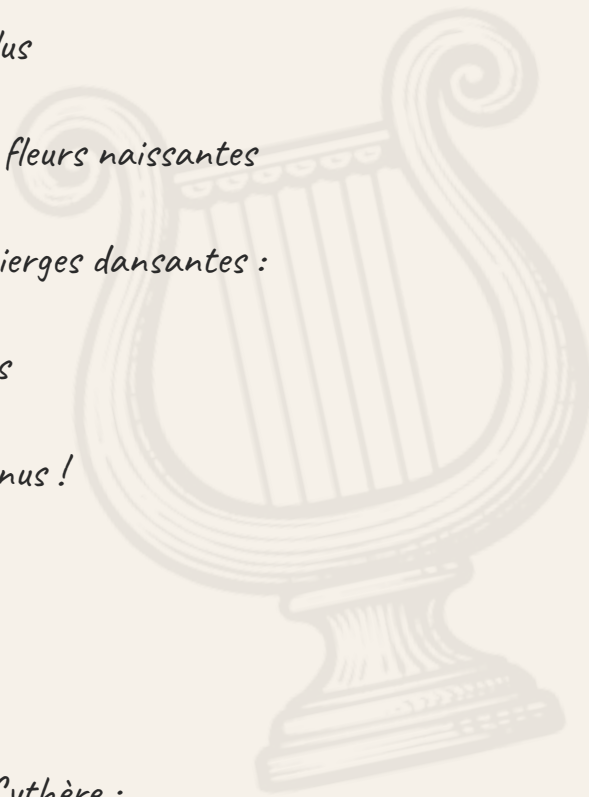
*A quitté les bois de Cythère ;*

*Son calme enchanté*

*Resplendit sur toute la terre,*

*Et le mal abattu*

*Sous ses pieds meurt vaincu.*



*Nous tenons sans honte et sans fièvres*

*L'Idéal vivant sous nos lèvres :*

*Les temps sont venus*

*Pour les Dieux inconnus !*

*Théodore de Banville (1823-1891)*

